

Je suis institutrice en Grande Section Maternelle à Lyon.

Il y a trois ans, j'ai connu les éditions de la Cigale par le biais de *La Classe Maternelle*. J'ai tout de suite été intéressée par la façon d'appréhender la conscience phonologique, qui est devenue un des objectifs essentiels de la Grande Section dans notre circonscription. J'ai commandé la méthode **Phono Mi**, encouragée par une Directrice de Maternelle qui l'employait déjà.

Le test à réaliser au mois d'octobre me permet, rapidement, de travailler avec des groupes de niveau homogène, afin d'aider efficacement les enfants qui ont une conscience phonologique moins développée.

Voilà bientôt 3 ans que je l'utilise quotidiennement :

- un atelier de 6-7 enfants travaille avec moi,
- un autre avec l'ATSEM,
- les 2 autres ateliers sont en autonomie.

En petits groupes nous manipulons les cartes, et en grand groupe nous jouons à compter les syllabes, les faire fusionner, les inverser. Cela dure 10 -15 min environ.

J'ai pu constater qu'en fin d'année , tous les enfants réussissent à compter les syllabes, à les représenter, et à repérer les phonèmes au début, au milieu et à la fin du mot (pour les enfants qui ont une conscience phonologique moins sûre, nous restons sur la syllabe à identifier à l'intérieur du mot, l'objectif étant la réussite de tous).

Cette année j'ai commandé la méthode **Visuo-Haptique** afin d'entraîner mes élèves à tracer la lettre dans un travail de liaison phonème-graphème.

Les ateliers ont fonctionné de la même manière. J'ai pu constater que l'une et l'autre méthode se sont enrichies mutuellement et se sont complétées. En même temps que nous disions le son travaillé, nous traçons la lettre à l'aide du support en mousse dans le dos du voisin, puis en grand au tableau, puis sur une ardoise, pour arriver enfin à des tracés plus maîtrisés.

Je me permets simplement d'attirer votre attention sur le fait qu'il ne faut pas passer trop vite au phonème mais rester un certain temps sur la syllabe. De même j'ai préféré une autre représentation de la syllabe que les ronds disjoints, mais plutôt des arcs de cercle liés les uns aux autres.

Les parents ont constaté de réels progrès en fin d'année, et les collègues de CP nous ont dit avoir constaté une différence depuis que cette méthode est employée dans notre école.

Isabelle Gabolde